

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 12 (1867)
Heft: 13

Buchbesprechung: Réflexions sur les talents militaires de Louis XIV [de la Barre Duparcq]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MILIT ces dernières elles-mêmes assez éloignées du corps principal, et de faire principalement usage des sonneries pour diriger les mouvements des tirailleurs déployés.

Les évolutions de ligne se sont faites par brigade pendant tout le mois de mai, d'après les principes de l'ordonnance réglementaire du 17 avril 1862 ; à dater du 3 juin elles ont fait place à des manœuvres de division où les trois armes sont représentées. On reproche, paraît-il, aux chefs de subdivision dans les manœuvres, de crier habituellement beaucoup trop, et de s'attacher inutilement à rectifier minutieusement des fautes de détail ; il a été sagement recommandé de ne pas relever, de peur de les agraver, les erreurs qui ne sont pas de nature à tout compromettre, d'aligner imparsfaitement peut-être, mais promptement, et de laisser aux hommes la plus grande aisance dans le rang, sans trop se préoccuper du coude à coude, cette arche sainte d'autrefois qui améliorait peu la marche, tout en rendant impossible la bonne exécution des feux de rang.

Dans les évolutions on emploie presque exclusivement la marche en bataille, en avant, en retraite, les changements de direction dans cet ordre, etc., etc.

Il a été fait beaucoup d'exercices en tirailleurs en dehors des jours consacrés aux manœuvres d'ensemble ; on a vu les compagnies du génie les pratiquer elles-mêmes avec succès. « Le soldat français est, en effet, des plus propres à bien profiter de cette instruction, — dit avec raison le chroniqueur du *Spectateur*, M. Eugène Brunechasse, — qui doit être très méthodique, nullement hâtée, procédant du détail à l'ensemble, si on veut réaliser le but final, qui est de faire de l'ordre avec du désordre. Bien que devant subir des changements en rapport avec le nouvel armement, surtout en ce qui concerne l'article 3 (des feux), le règlement de 1862 peut encore parfaitement servir à dresser de bons tirailleurs, à la condition très-expresse d'en faire saisir et comprendre toutes les prescriptions au soldat dans des théories spéciales, faites par les officiers eux-mêmes, sur le front de bandière, un groupe ou deux au plus servant d'application immédiate à la théorie, en exécutant successivement au pas accéléré et au pas de course les mouvements ordonnés et expliqués par l'officier. Une fois que le peloton est déployé sur le terrain de manœuvre, loin de son capitaine, les explications, les cris, les reproches de ce dernier sont aussi inutiles qu'inexécutables ; le mieux est d'emmagasinier, en quelque façon, dans sa mémoire les observations que lui suggère la conduite de chacun, et d'en faire une récapitulation raisonnée, à la pause, en présence du peloton rassemblé. »

BIBLIOGRAPHIE.

RÉFLEXIONS SUR LES TALENTS MILITAIRES DE LOUIS XIV, par *de la Barre Duparcq*.
Brochure in-8°. Paris 1867. Tanera, éditeur.

Ce nouveau mémoire du savant et laborieux commandant français, lu dans une récente séance de l'Académie des sciences morales et politiques, y a été écouté avec un vif intérêt. Il ne pouvait en effet manquer d'attirer l'attention de ses auditeurs d'élite, car l'autorité de M. de la Barre en telle matière est bien établie par

ses nombreux travaux antérieurs. Personne n'était mieux à même que lui de donner une opinion éclairée et conscienteuse sur la question tant controversée des mérites militaires du grand roi, si enflés par les uns, si décriés par les autres. Comme toujours, M. de la Barre Duparcq expose son sujet avec méthode et lucidité, point par point, et en se basant constamment sur des sources largement indiquées.

Il arrive ainsi à une conclusion qui nous paraît conforme à ce que les bons historiens ont pu faire pressentir, et qui se résume comme suit :

Louis XIV possédait des talents militaires, savoir : l'exactitude, la régularité, l'égalité d'humeur, l'amour des détails, la science ou plutôt l'expérience, l'habitude de préparer la guerre et de dicter les plans de campagne, un courage froid et calme, de la fermeté, une certaine prudence qui lui faisait préférer l'intérêt de l'Etat à celui de sa réputation, le désir de rendre justice, l'art d'encourager et de récompenser ; il lui manquait, sous le rapport militaire, la décision, l'inspiration, l'audace, l'art de les communiquer aux troupes, et aussi la simplicité de l'entourage.

DIE FREIHEITSKRIEGE KLEINER VÖLKER GEGEN GROSSE HEERE, von Franz von Erlach, Oberstlieutenant im eidgenössischen Artilleriestab. — Haller'sche Verlagsbuchhandlung. Berne, 1867. (*Les guerres d'indépendance des petits peuples contre de grandes armées.*)

Cet ouvrage, dont la première livraison vient de paraître à la librairie Haller, à Berne, sera composé de 6 livraisons et illustré de 3 cartes destinées à éclaircir les récits d'insurrections au Tyrol, dans les vallées vaudoises du Piémont, en Espagne et en Pologne.

On y trouve réuni dans un cadre bien conçu l'ensemble des faits historiques qui se rattachent à la pensée fondamentale du livre, savoir : *l'indépendance des peuples, la liberté des nations et de l'humanité entière.*

Après avoir en premier lieu décrit le pouvoir qu'exerce l'esprit de la liberté sur le monde inanimé d'abord, puis dans le règne animal, l'auteur nous montre sa puissance chez l'homme, soit comme individu, soit comme nation. Il énumère ensuite les peuples qui ont combattu pour la conquête ou la défense de leur indépendance, et présente d'autres considérations générales à ce sujet, ainsi qu'un aperçu des diverses causes de ces guerres spéciales.

Les chapitres suivants donneront le récit de plusieurs guerres d'indépendance, avec les réflexions qu'ils comportent au point de vue politique et militaire.

Cette courte esquisse du livre de M. le lieut.-colonel Franz d'Erlach fait voir le haut intérêt qu'il offre pour le peuple suisse en général et pour l'armée suisse en particulier.

ESSAI HISTORIQUE SUR LES MINES MILITAIRES ANCIENNES ET MODERNES, par feu le colonel du génie Lagrange, ancien professeur de fortification à l'Ecole militaire de Bruxelles. — Bruxelles 1866. Muquardt, éditeur. Un volume in-8° d'environ 400 pages.

L'objet de ce livre, appelé à rendre de bons services aux officiers qui s'occupent de cette spécialité, ainsi que d'histoire militaire, est de présenter un résumé de la